

La conférence accueille toutes les questions et tous les sujets pertinents pour les études genre. Les **axes thématiques** suivants sont proposés comme centraux pour les discussions lors de la conférence :

- 1. Revisiter les théories féministes et les études genre:** Quels concepts, termes analytiques et interventions théoriques ont fait leurs preuves jusqu'à présent ? Lesquels sont tombés dans l'oubli et lesquels mériteraient d'être ressuscités ? Lesquels restent à inventer, et lesquels s'inscrivent dans des héritages troublants ? Quelles relations, notamment hiérarchiques, entretiennent les différents courants théoriques, thématiques et militants au sein de la théorie féministe et des études genre ? Quels dialogues sont fructueux, lesquels sont source de tensions ou semblent dans l'impasse ? Quel rôle joue la matérialité du genre et du sexe dans ces réflexions et comment s'articule le dialogue avec les sciences naturelles et biomédicales ?
- 2. Appliquer les études genre:** Quelles méthodes d'application des études genre ont fait leurs preuves dans divers contextes et situations ? Comment l'enseignement en études genre peut-il relever les défis de l'inclusion dans la production des savoirs, y compris celle des non-humains ? Comment transposer les études genre dans le travail sur la diversité et l'égalité ? Comment les articuler à travers différents médias et pour divers publics ? Quels enjeux émergent de la rencontre entre savoirs académiques et savoirs pratiques (non académiques) ?
- 3. Circulations des connaissances genrées:** Quels savoirs sur le genre, les sexualités et les corps sont produits, diffusés, par qui, et dans quels domaines – politique, économie, éducation, droit, médecine, institutions culturelles ? Quels savoirs sont démantelés, ou ne sont pas mis en circulation ? Comment différents corpus de connaissances sont-ils enchevêtrés dans des relations de pouvoir ? Quel rôle jouent les technologies et médias dans la constitution, la médiation et la distribution de ces savoirs ?
- 4. Politique des savoirs, espaces vides et injustices épistémiques:** Comment la critique des savoirs et des modes de production dominants peut-elle s'articuler, et que peut-elle accomplir ? Qu'impliquent la responsabilité et la justice épistémiques, et comment peuvent-elles être réalisées dans les études genre et au-delà ? En quoi les savoirs féministes et queer peuvent-ils se faire complices d'injustices épistémiques ? Quelles questions ne sont pas ou pas assez adressées en études genre ? Quels sont les angles morts des corpus existants ? Dans quels conditions et situations sociomatérielles et politiques la production et le partage des connaissances sont-ils rendus im/possibles ? Quels espaces d'articulation des savoirs sont disponibles, et lesquels reste-t-il à inventer ? Comment appréhender l'inconnu ou l'inconnaissable ? De quelle manière les (non-)savoirs liés genre sont-ils mobilisés pour consolider les hiérarchies et les exclusions, pour renforcer les positions autoritaires et les structures d'exploitation ?
- 5. Connaître le genre au passé:** Comment écouter et reconnaître l'histoire du genre ? En quoi les conceptions et pratiques oubliées du genre, des rôles sexués et de la sexualité éclairent-elles ou remettent-elles en question les savoirs actuels ? Quelles formes de connaissances genrées peuvent être redécouvertes dans les épistémès passées ? Comment les multiples histoires et historiographies du genre peuvent-elles enrichir le développement des concepts et la production des savoirs contemporains ?
- 6. Utopies, spéculations et ré-vision:** Comment se présentaient les propositions émancipatrices visant à multiplier les existences et faire advenir des « mondes meilleurs » dans le passé ? Quelles formes prennent-elles ou pourraient-elles prendre

aujourd'hui ? Qu'est-ce qui rend possible l'imagination et la concrétisation de ces utopies ? Quel rôle y joue la production des savoirs ? Quelles solidarités et alliances faut-il tisser pour réaliser ces mondes alternatifs ? Comment la connaissance spéculative peut-elle être mise en pratique ?

La conférence accueille des intervenant·e·s à tous les stades de leur carrière et invite des contributions théoriques et empiriques de toutes disciplines. Les approches inter- et transdisciplinaires, les performances artistiques et autres formes d'intervention sont également bienvenues. Les propositions peuvent aborder le thème de la conférence ou tout autre sujet pertinent pour les études genre.

Détails pour la soumission

Les propositions peuvent être soumises pour des contributions individuelles, des panels complets (y compris des panels d'étudiant·e·s), et d'autres formats en lien avec le thème de la conférence ou tout autre sujet pertinent pour les études genre.

Les propositions de contributions individuelles, d'une longueur d'environ une page, incluront : (a) le titre et une brève description, (b) jusqu'à quatre mots-clés et l'axe thématique concerné, (c) une courte notice biographique de l'intervenant·e

Les propositions de panels complets (3 à 5 intervenant·e·s), d'une longueur de trois pages environ, incluront : (a) le titre et la description du panel, (b) les mots-clés et l'axe thématique concerné, (c) le(s) nom(s) et notice(s) biographique(s) des organisateur·rice·s du panel, (d) les titres et descriptions des contributions individuelles avec notices biographiques

Les propositions d'autres formats (ateliers, promenades, performances...), d'une longueur d'environ une page, incluront : (a) le titre et une brève description, (b) les mots-clés et l'axe ou les axes thématique(s) concerné(s), (c) les notices biographiques des organisateur·rice·s/artistes, (d) si pertinent : le nombre de participant·e·s, la durée, les besoins matériels spécifiques.

Les propositions libres sur des sujets hors thème sont également acceptées et peuvent prendre la forme de contributions individuelles, de panels complets (y compris des panels d'étudiant·e·s), ou d'autres formats. Elles pourront se référer aux modalités détaillées ci-dessus.

Les propositions des groupes de travail du réseau de recherche de la Société suisse d'Études Genre sont également invités à soumettre des propositions.

Les besoins spécifiques éventuels (salle, équipement, etc.) peuvent être précisés dans votre résumé.

Les propositions pourront être soumises en anglais, français ou allemand via la [page de la conférence](#) avant le 15 mars 2025 en un seul document PDF. La période de soumission commence dès le 1^{er} février 2025. Une seule soumission par personne est possible. Les résumés seront évalués par les membres du comité d'organisation et du conseil scientifique de la conférence.

Keynote Speakers

Elsa Dorlin, Professeure de philosophie politique contemporaine,
Université Toulouse Jean Jaurès (France)

Katrin M. Kämpf, professeure assistante / collaboratrice artistique et
scientifique en études queer, Kunsthochschule für Medien Köln
(Allemagne)

Lieu de conférence

Université de Bâle, Kollegienhaus, Petersgraben 50, 4051 Bâle, Suisse

Dates importantes

- Ouverture des soumissions : 01.02.2025
- Délai pour les soumissions : 15.03.2025
- Notification d'acceptation : avril 2025
- Publication du programme de la conférence : Mai 2025

Bureau et coordonnées de la conférence

David Meier-Arendt (Université de Bâle) :
sags-conference25@unibas.ch

Site web de la conférence :

www.genderstudies.philhist.unibas.ch/de/sags-conference-2025

Concept et comité d'organisation

Nathalie Amstutz (Pädagogische Hochschule Nordwestschweiz),
Aden Kumler (Université de Bâle), Bianca Prietl (Université de Bâle),
Marion Schulze (Université de Bâle)

Scientific Advisory Board / Conseil scientifique

Angela Berlis (Université de Berne), Stefanie Boulila (Pädagogische
Hochschule Luzern), Ilana Eloit (Université de Genève),
Dominique Grisard (Vice-présidente de la Société suisse d'Études
Genre, Bâle), Anna Leyrer (Université de Bâle), Clovis Maillat (Haute
école d'art et de design, Genève), Chus Martinez (Pädagogische
Hochschule Nordwestschweiz), Patricia Purtschert (Université de
Berne), Brigitte Röder (Université de Bâle), Jasmin Schmidlin
(Université de Bâle), Sigrid Schmitz (Humboldt-Universität zu Berlin),
Franziska Schutzbach (Association suisse Femmes Féminisme
Recherche, Bâle)